

À l'occasion de la sortie de « Bible. Les récits fondateurs » chez Bayard, « La Croix » a demandé à dix personnalités pourquoi et comment elles lisent la Bible. Aujourd'hui, la psychanalyste Marie Balmory.

« Que lis-tu? comment lis-tu? » (Lc 10, 25.26)

Quand elle vous reçoit dans son cabinet de psychanalyste, Marie Balmory ne va pas forcément jusqu'à vous installer, allongé, sur le divan réservé à ses patients, mais un entretien journalistique avec elle passe par plus d'écoute de son côté que par le récit déterminé de sa propre vie. Elle prévient d'ailleurs très vite qu'elle ne souhaite pas donner de « *détails biographiques précis, personnels, voire intimes, du genre âge, dates, vie familiale...* » Un portrait de Marie Balmory ne peut être, en conséquence, que l'évocation de sa pratique de « *clinicienne* », d'écrivain et de lectrice insatiable de la Bible, « *Ancien et Nouveau Testaments profondément reliés* », en hébreu et en grec anciens. Car cela fait longtemps qu'elle pratique sans exclusive, dans une « *rencontre* » et un enrichissement mutuel, dans un « *rapport vivant bien plus qu'harmonieux* », les lectures de Freud, de Lacan, des mythes antiques et du « *Livre* ». Preuve en est, parmi d'autres : la Bible et ses versions interlinéaires (1) sont bien visibles sur un rayonnage de la bibliothèque de son cabinet de consultation.

À propos de cette « *alliance spirituelle* » de la psychanalyse et du judéo-christianisme, Marie Balmory s'est trouvée en quelque sorte interpellée, à la fin des années 2000. Il y eut, ainsi, une question qui lui fut posée à la fin d'une conférence, à l'aumônerie d'un hôpital : « *La psychanalyse n'est-elle pas un luxe?* » Et sa ré-

Marie Balmory

Lectrice de la Bible en hébreu et en grec depuis une trentaine d'années, cette psychanalyste affirme que l'écoute de la parole de l'Autre est libération de la vie de chacun.



John Foley/Opale/Leemage

« La Parole qui libère, qui guérit »

ponse spontanée : « *Vous avez raison, la psychanalyse est un luxe. Comme toute vie spirituelle.* » Il y eut aussi ce titre interrogatif d'un livre de Jean Allouch, célèbre psychanalyste lacanien, en 2007 : *La psychanalyse est-elle un exercice spirituel?* Après mûre réflexion,

Ce n'est pas la théologie qui s'y promène, c'est le mode d'être ensemble. Le mode de rassemblement de la musique, la polyphonie, ça me paraît une des façons d'être du Royaume des Cieux.

Marie Balmory a répondu de la façon la plus sincère et la plus précise, sans cessation du questionnement, en 2010, à cette interpellation fondamentale, par « *un petit livre* », véritable clé de voûte, sans doute, de son œuvre inclassable (2) : *Freud jusqu'à Dieu* (Actes Sud).

À cette occasion, la clinicienne, qui publia en 1986 son premier livre sur l'Écriture, *Le Sacrifice interdit* (Grasset), se souvenait : « *Au tout début de mon intérêt pour la psychanalyse, au milieu des années 1970, je me demandais : quelle différence avec la direction spirituelle? Car je voyais là deux expériences de la parole...* » La « *parole* » ! C'est peut-être le mot clé de toute la quête (elle préfère parler de « *recherche* ») de Marie Balmory. « *Moi, je pars de la clinique, pas de la Bible, c'est-à-dire*

de l'écoute des gens, de la parole », confirme-t-elle aujourd'hui. Un séminaire de l'exégète et théologien jésuite Paul Beauchamp (1925-2001), suivi pendant trois ans, dans les années 1980, représente tout de même une ouverture à une « *manière à la fois juive et chrétienne de lire la Bible* ». Mais aussi à la lecture collective, « *en petits groupes* ».

Plus essentiellement, cette première rencontre savante, exigeante, radicale – au sens d'aller à la racine du texte – des deux Testaments (3) offre à Marie Balmory la confirmation qu'elle n'avait « *rien à renier* » de ce que la psychanalyse lui avait enseigné, qu'elle pouvait même « *concilier la lecture de la psychanalyse et celle de la Bible dans une exégèse comme celle de Paul Beauchamp* », lequel fut « *un passeur précieux* » pour

elle. « *J'ai découvert l'extraordinaire richesse de l'intelligence de l'Écriture quand on la lit dans le texte original* », se souvient-elle. D'autant qu'elle avait déjà été sensibilisée à la puissance nouvelle de ce texte original par la lecture, « *en petits groupes de voisins* », des premières traductions d'André Chouraqui à partir de la Bible massorétique (rabbinique), parues dans les années 1970 : « *Là, nous avons découvert que c'était beaucoup plus fort, beaucoup plus râpeux, incarné, physique, charnel que nos traductions usuelles, lisses, rabotées, domestiquées... C'était soudain de la*

La référence à l'Évangile de Jean apparaît comme un nœud qui tient fermement ensemble les voies et les vérités de la psychanalyse et de la théologie. Notamment les quatre premiers versets, qui font écho à la Genèse, le sujet principal de trois de ses livres.

parole libre! » L'apprentissage de l'hébreu s'était déjà imposé, dès 1979, « *en milieu juif* ».

Un jour, lors de l'un de ses séminaires, Jacques Lacan a dit : « *La voie (ou la voix), la vérité.* » Dans l'assistance, Marie Balmory écrit « *la voie, v-o-i-e* ». « *Je regarde alors les notes de mon voisin qui avait écrit "la voix, v-o-i-x" et je raye ma propre transcription.* » Mais Lacan continue son propos : « *Il y a un certain saint Jean qui a dit ça...* » La jeune psychanalyste se dit alors : « *Toi, mon bonhomme, ta culture chrétienne est quand même en soubassement de ton œuvre...* » Le « *bonhomme* » ne disait-il pas aussi, parfois, avec colère : « *Si vous n'interrogez pas le vrai de la Trinité, vous êtes faits comme des rats.* »

La référence à l'Évangile de Jean apparaît ici comme centrale, comme un nœud qui ●●●

coup de cœur

Une soirée à Taizé

« *J'en ai beaucoup, vous savez, des coups de cœur. Le deuxième mouvement de la 7e Symphonie de Beethoven, le Mont-Saint-Michel... Je pense cependant premièrement à une soirée à Taizé, parce que nous sommes des chanteurs, dans cette famille. C'est un lieu où nous chantons à quatre voix, sans que personne dirige.*



Fotolia



Regards croisés

Échange autour d'une photographie, entre son auteur, Denis Dailleux (1) et Dominique Greiner, rédacteur en chef à *La Croix*.

Égypte

DOMINIQUE GREINER :

« Tout le monde a l'air subjugué par la présence de cet homme qui tend la main, sans que l'on sache si c'est pour donner ou recevoir. »

DENIS DAILLEUX :

« Nous sommes au Caire, dans le souk de vêtements, en plein mois d'août. Le vendeur de jus de canne circule avec son plateau. Chacun se sert, boit et paie. Je trouve cette main fascinante. Je ne sais pas pourquoi, mais elle me fait penser au Christ au milieu des marchands du Temple. Mais j'y vois aussi un geste de générosité. Pendant le Ramadan, à la rupture du jeûne, les gens tendent spontanément un verre aux passants. »

(1) Que ce soit en Égypte, son pays de cœur, ou ailleurs, Denis Dailleux privilégie le portrait, toujours au plus près des gens qu'il rencontre. Son dernier travail, sur le Ghana, sera exposé à la galerie Camera Obscura (Paris) du 28 octobre au 26 novembre 2016. Le livre *Ghana* (Éd. Le Bec en l'air) sort en librairie le 6 octobre.

●●● tient fermement ensemble les voies et les vérités de la psychanalyse et de la théologie. Notamment par ses quatre premiers versets : « Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Tout a été fait par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes. » Versets qui font écho à la Genèse, ouverture de la Bible qui « est le sujet principal de trois de mes livres », souligne Marie Balmory. L'expérience clinique dit quelque chose de proche, aussi, selon elle : « La parole peut libérer, soigner, plutôt qu'être le support de nos maux, de nos maladies. On peut arriver

Pour Marie Balmory, l'épisode dit de « la femme adultère » « est un beau texte de libération », où le « Je suis » de Jésus est « la lumière du monde ».

malade, dans l'Église, en disant : « Je crois en un Dieu sévère, culpabilisateur », et l'Église a toujours de quoi alimenter ce genre de pensées. C'est mortifère. Mais l'Église

peut aussi guérir en même temps le texte de la Bible et la personne, par de saines traductions et de vivantes transmissions. Car le plus libérateur est le plus près de la lettre. »

Dès lors, la vie spirituelle est source de joie, voire de « gloire de l'homme », de « vie éternelle » ici et maintenant, « au-delà de l'emprise du surmoi ». Dans le dialogue initiatique qu'elle a mené avec sa nièce Sophie Legastelois, depuis l'été 2013, et qui a produit un nouveau livre (4), Marie Balmory décortique l'épisode dit de « la femme adultère », dans le chapitre 8 de l'Évangile de Jean. Elle y affirme que « ce passage est un beau texte de libération », où le « Je suis » de Jésus est « la lumière du monde ». Parole, vie, lumière...

Encore un écho au prologue de l'Évangile de Jean.

Antoine Peillon

(1) Ces volumes comprennent les textes en hébreu de l'Ancien Testament (*Biblia Hebraica Stuttgartensia*) et en grec du Nouveau (Nestle-Aland, 28^e édition 2012), une traduction interlinéaire mot à mot, ainsi que les textes de la Traduction œcuménique de la Bible (TOB, édition 2010) et de la Bible en français courant. (2) *Psychologie, philosophie, exégèse, théologie ? Les titres de ses principaux ouvrages témoignent de l'originalité irréductible de sa recherche* : *L'Homme aux statues. Freud et la faute cachée du père*, Paris, Grasset, 1979 ; *Le Sacrifice interdit. Freud et la Bible*, Paris, Grasset, 1986 ; *La Divine Origine. Dieu n'a pas créé l'homme*, Paris, Grasset, 1993 ; Nous irons tous au Paradis. Le Jugement dernier en

question, avec Daniel Marguerat, Paris, Albin Michel, 2012.

(3) Paul Beauchamp est l'auteur de *L'Un et l'Autre Testament* (Seuil, 1977 et 1990).

(4) *Ouvrir le Livre. Une lecture étonnée de la Bible*, Albin Michel. Sortie le 6 octobre.

Demain :

Claude Régy, metteur en scène

 **sur la-croix.com**

— Notre vidéo avec Frédéric Boyer et Serge Bloch, les auteurs de « Bible. Les récits fondateurs »

— Notre diaporama sonore avec Denis Dailleux

— Notre quiz sur la Bible